

Dimanche 24 septembre 2023 – 25^{ème} dimanche du temps Ordinaire, Année A

1^{ère} lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 55, 6-9)

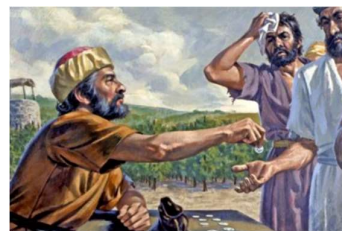
Psaume : Ps 144(145), 2-3, 8-9, 17-18

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul, apôtre aux Philippiens (Ph 1,20c-24.27a)

Evangile selon saint Matthieu (Mt 20, 1-16)

Lionel MALLET



Introduction

Vous je ne sais pas, mais moi, je crois que je n'aurais pas du tout aimé être le Directeur des Ressources Humaines de l'entreprise décrite par le Christ.

Il y a fort à parier qu'avec une attitude comme celle du maître du domaine, j'aurais eu à gérer un piquet de grève dès le lendemain matin.

Même la manière dont il organise la distribution des salaires est provocante.

Il aurait pu donner le denier promis aux premiers embauchés, les faire partir et donner discrètement la même chose aux derniers. Mais non...

S'il avait voulu susciter de la jalousie entre les ouvriers, il ne s'y serait pas pris autrement

Oui mais voilà... Jésus ne nous parle pas d'une entreprise. Il nous le dit dès le début de cette page d'évangile :

« **Le royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine...** »

Jésus nous parle donc du royaume des cieux et pour cela il utilise, comme souvent, une parabole.

Dans celle-ci, il y a quelques évidences. Le maître du domaine, c'est Dieu. Les ouvriers ce sont tous ceux qui se sentent appelés à travailler à sa vigne.

Mais j'ai une question à vous poser.

A votre avis, que représente la pièce d'un denier ?

Pour vous aider à essayer de trouver la réponse à cette question, je vais vous proposer deux éclairages.

Le premier éclairage sera général et concernera la manière dont Dieu nous parle.

Le second éclairage pointera plus spécifiquement le message de l'évangile que l'on vient d'entendre.

Et, si cela n'est pas suffisant, je vous donnerai la réponse à la question dans quelques minutes, à la fin de cette homélie. Ce qui vous obligera à m'écouter jusqu'au bout...

Partie 1 : Dieu vient nous heurter. Il ne fonctionne pas sur le même paradigme que nous

Le premier éclairage, la première chose à toujours garder en tête lorsqu'on lit un évangile c'est que, bien souvent, lorsque Dieu nous parle, Il vient nous heurter car il ne fonctionne pas sur le même paradigme que nous.

C'est vrai qu'en première lecture, il est choquant cet évangile. Nous nous identifions très facilement aux premiers ouvriers qui se sentent lésés.

Et que dire de l'épisode où Jésus nous demande de tendre l'autre joue quand on nous frappe sur la droite, ou celui où il nous dit qu'il faut aimer nos ennemis ?

Oui souvent Dieu nous heurte quand Il nous parle.

D'ailleurs Il nous a prévenus à travers la voix d'Isaïe, que nous avons entendue dans la première lecture : « **mes pensées ne sont pas vos pensées et vos chemins ne sont pas mes chemins.** »

Et c'est justement lorsque l'on est un peu heurté par l'évangile qu'il commence réellement à nous parler. C'est quand cela résiste un peu qu'il faut nous tourner vers Dieu pour qu'Il nous aide à grandir dans la confiance.

Alors soyons attentifs, lorsqu'une parole du Christ nous heurte, à ne pas chercher à l'adoucir, à la polir pour la rendre plus facile à accepter.

Certains commentent cet évangile en expliquant qu'il n'est pas forcément choquant que le maître donne le même salaire aux derniers venus car nous ne savons pas quels fruits ils ont portés ailleurs, le reste de la journée.

Et que, sans doute, ils ont fait leur part du travail.

Une telle lecture est sans aucun doute plus facile à accepter à vue humaine mais je pense qu'elle est erronée et contraire à la pédagogie du Christ.

Dieu n'est pas comme la projection de nos logiques humaines, de nos principes humains, de nos conceptions humaines.

Dieu n'est pas l'addition de tout ce que nous pensons être bonnes intentions, bonnes idées

Nous pouvons penser vous et moi ce que nous voulons de la manière de fonctionner de Dieu, de la manière de faire du maître de la vigne, mais on ne bâtit pas sa foi simplement à partir de ce qu'on pense, on bâtit sa foi aussi et surtout à partir de ce qu'on accueille

Le message de cet évangile est, je reprends les mots du pape François, que « **Dieu ne regarde pas le temps et le résultat mais la volonté et la générosité avec lesquelles nous nous mettons au service.** » Et cela peu importe à quel moment nous nous mettons en route.

Et nous devons accueillir ce message tel qu'il est. Même, et surtout, s'il nous heurte.

N'oublions jamais que le premier saint à avoir été canonisé est le bon larron crucifié à côté du Christ, lui l'ouvrier de la dernière minute. Et il l'a été sous les yeux de Marie, elle, l'ouvrière de la toute première heure.

Partie 2 : Nous avons une double responsabilité.

Et donc, naturellement, le second éclairage que je vous propose, et il est d'actualité en ce temps de rentrée, est que cet évangile nous invite tous à être acteurs dans la vigne du Seigneur. Comme le dit le pape François : « **Dieu, comme le Maître de la parabole, appelle tout le monde et appelle toujours. Personne ne doit être exclu de son plan d'amour.** »

Cet évangile vient nous dire que le Seigneur a besoin de chacune et de chacun.

Ce que tu es, est important pour la vigne. Ce que tu peux y faire est important pour ce qu'elle va devenir.

Alors, en ces temps de rentrée c'est toujours bon de relire les engagements qui sont les nôtres et les sollicitations que nous recevons.

Il est bon de regarder comment notre itinéraire personnel comme disciple de Jésus rend ce que nous sommes utile à toute l'Église dans le témoignage qu'elle a à rendre. Ce sera sans doute un bon critère de discernement si nous ne savons pas où mettre notre énergie en ce début d'année.

Et n'oublions pas qu'il y a, aujourd'hui, de la place pour chacun. Il n'y a pas la bonne ou la mauvaise heure.

N'allons pas dire que, pour nous, ce n'est pas le moment.

L'évangile vient nous dire que nous avons, à chaque instant, la possibilité de nous lancer

Soyons également attentifs à toutes celles et tous ceux qui, autour de nous, pensent que pour eux c'est trop tard.

Soyons comme le maître du domaine. Il se lève tôt et il revient fréquemment pour appeler.

Cette parabole nous encourage tous, quel que soit notre état de vie, à sortir à divers moments de la journée pour aller à la rencontre de ceux qui sont en recherche du Seigneur, à rejoindre les plus démunis que Matthieu appelle les ouvriers de la dernière heure. Allons à leur rencontre pour leur dire qu'il n'est pas trop tard et qu'ils peuvent œuvrer dans la vigne du Seigneur même si c'est pour une heure seulement.

Conclusion

Alors ? Vous avez trouvé à quoi correspond cette pièce d'un denier ?

Nous avons vu que Dieu ne fonctionne pas sur le même paradigme que nous.

Ce denier, dans la parabole, ne représente donc pas une vulgaire pièce de monnaie sonnante et trébuchante.

Nous venons également de voir que nous sommes toutes et tous appelés à travailler à la vigne du Seigneur.

Et cette pièce d'un denier est le salaire juste que nous recevons. Elle est ce dont nous avons besoin pour mener à bien notre mission et elle est donnée de manière égale à tout le monde.

Ce denier c'est la Trinité Sainte. Ce denier c'est Dieu qui se donne tout entier à chacune et à chacun.

Et Il le fera encore dans quelques instants dans le pain et le vin qui seront consacrés et que nous allons partager.

Alors, demandons-lui la grâce d'entendre son appel à travailler à sa vigne.

Réjouissons-nous de pouvoir commencer tôt notre travail à son service.

Demandons-lui de nous permettre d'y travailler longtemps.

Et demandons-lui que beaucoup nous rejoignent dans ce travail exaltant et même à la dernière minute, car chacun a quelque chose à apporter.

Amen

Alléluia